



**MARKING NOTES  
REMARQUES POUR LA NOTATION  
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

**November / novembre / noviembre 2013**

**FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A:  
LANGUAGE AND LITERATURE /  
LANGUE ET LITTÉRATURE /  
LENGUA Y LITERATURA**

**Higher Level  
Niveau Supérieur  
Nivel Superior**

**Paper / Épreuve / Prueba 1**

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable du centre de l'évaluation de l'IB est **interdite**.*

Ces notes n'ont qu'un seul but : aider les correcteurs dans leur travail. Elles ne proposent pas un ensemble rigide de réponses ou d'approches qu'il faudrait impérativement retrouver dans les copies. D'autres bonnes idées ou d'autres points de vue intéressants devraient être reconnus et jugés favorablement. Pour permettre une juste évaluation de l'originalité, les réponses qui n'aborderaient pas tous les points de vue suggérés ne devraient pas être sévèrement jugées.

## SECTION A

### 1. Texte 1 et texte 2

Ces deux extraits traitent de la science et des savants. Le premier est tiré d'un discours, le second d'une rubrique d'encyclopédie en ligne.

Une analyse satisfaisante à bonne :

- reconnaîtra que dans son discours Pasteur exhorte les scientifiques à la rigueur et à la prudence ; les exhorte également à travailler à la paix et au bien-être de l'humanité plutôt qu'à sa destruction
- reconnaîtra que le deuxième texte est une rubrique de nature encyclopédique consacré à un stéréotype de la culture populaire, celui du savant fou
- reconnaîtra que ces deux textes même s'ils partagent des éléments thématiques communs n'ont pas du tout le même objectif : le premier est un appel, une exhortation, le second est didactique
- discutera de l'intensité rhétorique du discours de Pasteur qui le prononce à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à une époque où d'importantes découvertes scientifiques font naître de grands espoirs mais engendrent aussi de profondes angoisses
- discutera de la présence fréquente, un siècle plus tard, de la figure du savant fou dans la culture populaire ; la rubrique parle de *cliché*, de *lieu commun*, de *poncif* ; l'illustration caricaturale représente le stéréotype même du savant fou comme le signale la vignette.

Une analyse bonne à excellente pourrait également :

- expliquer que Pasteur s'adresse à un public précis, les scientifiques, alors que la rubrique de Wikipédia, encyclopédie électronique ouverte à tous, vise un très large public et que les mots soulignés sont les liens vers d'autres rubriques
- commenter l'usage de l'impératif, mode de l'incitation et de l'indicatif, mode du réel chez Pasteur, l'assurance dont il témoigne dans sa définition du rôle du scientifique, la charge morale (appel à *l'honneur*, aux *efforts*, au *soulagement de l'humanité*) de son propos où le bien et le mal sont clairement définis (*deux lois contraires semblent aujourd'hui en lutte... L'une ne cherche que les conquêtes violentes...*)
- commenter la volonté d'éviter les généralisations dans la rubrique de Wikipédia qui abonde en termes prudents (*il peut être, généralement, est souvent, fréquemment, quelquefois, habituellement, etc.*)
- analyser l'usage de termes connotatifs forts comme *méchant, fou, génie du mal, obsessionnel, vilains, maniaques* et le recours aux majuscules (Science, Nature) dans cette même rubrique, usage qui renvoie à l'imagerie hyperbolique fréquente dans la culture populaire
- commenter l'omniprésence de la science maléfique dans la représentation du savant que véhicule la culture populaire, ce qui laisse entendre que *la loi du sang et de la mort* l'aurait emporté sur *la loi d'humanité* du moins dans l'imaginaire collectif.

## SECTION B

### 2. Texte 3 et texte 4

Le travail des enfants constitue le thème central des deux extraits, le premier d'une chanson, le second d'un dossier tiré d'un site internet.

Une analyse satisfaisante à bonne :

- reconnaîtra que les deux textes malgré leurs différences formelles importantes abordent sans détour le travail des enfants
- reconnaîtra que G. Bruno dénonce les inégalités sociales qui condamnent les enfants miséreux au travail mais en appelle aussi à la fraternité qui devrait transcender les oppositions de classes ; quant au dossier de la Ligue des droits de l'enfant, il décrit une situation tout aussi inquiétante mais s'en tient à d'abondantes données économiques et sociologiques
- reconnaîtra que malgré les 137 ans qui les séparent, ces deux textes montrent que des enfants sont toujours victimes des inégalités sociales
- discutera d'une part de la nature affective des images et de la ponctuation dans la chanson de G. Bruno et d'autre part, du caractère dénotatif du dossier
- discutera des références à Dieu dans le poème, absentes dans le dossier qui ne se réfère qu'aux familles, aux parents, aux patrons.

Une analyse bonne à excellente pourrait également :

- expliquer qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où G. Bruno écrit sa chanson, la révolution industrielle bat son plein en Occident et que la législation protège peu ou mal les enfants contre l'exploitation éhontée de leur force de travail mais qu'il est surprenant et choquant qu'à notre époque les enfants soient exploités non seulement dans le tiers monde mais aussi dans les pays développés soumis à des législations reconnues
- commenter l'usage que fait G. Bruno des oppositions (*enfant de la misère/riche frère, chaîne de labeurs/oisiveté, âme fière/lâches cœurs, mains oisives/mains actives*) qui soulignent les inégalités et celui des contrastes qui accompagnent la progression du texte : l'enfant, au début de la chanson, décrit la dureté, l'austérité, la tristesse, l'effroi de sa vie de labeurs puis, dès la deuxième strophe, surmonte sa condition par la fierté, la noblesse de cœur et finit par dépasser le mépris dont il est victime (*vos mains fuient mes mains actives*) et la jalousie qui l'habite pour en appeler à la fraternité, à l'amitié et au pardon
- analyser le ton du deuxième texte qui évite toute charge affective mais n'en trace pas moins un tableau implacable (*70% ne sont pas rémunérés, 20% sont victimes de maladie ou de blessures dues à leur travail, 80% d'entre eux, soit 200 millions n'ont donc ni jour de congé, ni loisirs*)
- commenter la volonté de G. Bruno de charger sa chanson d'émotions (voir entre autres la ponctuation) et d'en garder la forme simple (les rimes suivies, les vers tous de la même mesure) pour mieux toucher
- discuter de la façon dont le dossier de la Ligue des droits de l'enfant n'hésite pas à ébranler certaines certitudes et à contredire certains mythes : ce ne sont pas que les enfants du tiers monde qui sont exploités et dont le fruit du travail est en vente *dans des magasins à tous les coins de rue de notre planète* mais aussi *des centaines de milliers d'enfants sont au travail en Europe aux États-Unis*
- noter la façon dont ce dossier nous rappelle les inégalités toujours présentes entre les sexes.